

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 25 DE MARZO DE 1812.

La Anunciación de Ntra. Sra. y Encarnación del Hijo de Dios. = Hoy es fiesta de precepto.

S U I T E

de la proclamación del general Lacy.

Celui qui se hasarde à s'opposer à ses caprices est bien malheureux, car les cachots, les bayonnettes et le poison l'attendent (21). Levez-vous donc, Français, contre ce tyran étranger qui vous a si honteusement subjugués (22). Où est cette valeur, cette énergie,

(21) Ce que Mr. Lacy appelle des caprices sont des ordres du Souverain. Mr. de Lacy connaîtrait-il par hasard quelque Gouvernement qui laisse sans punition celui qui s'oppose à ce qu'il ordonne? Nous serions bien malheureux si de tels crimes restaient impunis! En quoi résiderait le pouvoir, l'ordre, la justice et la force d'une nation? Ce serait absolument une anarchie intolérable. Voilà les salutaires maximes de notre Lacy, qui doit pousser la bonté jusqu'à remercier ceux qui se hasarrent à s'opposer à ses caprices. Cependant nous devons le faire souvent qu'il a dit dans une proclamation: *qu'il emploierait contre ceux qui n'obéiraient pas une sévérité jusqu'alors peu connue.* C'est de lui qu'on peut dire avec raison: *que celui qui s'opposera à ses caprices sera malheureux, car il ne peut attendre que les cachots, les bayonnettes et le poison.* Tous ses projets, toutes ses dispositions ne sont autre chose que des caprices, des extravagances, des folies, des impertinences.

(22) Quelles nobles expressions pour la plume d'un général! Elles sont en effet bien dignes d'un chef de bandits! *Levez-vous*, leur dit-il; Mr. de Lacy, connaît-il bien la valeur de ce terme? Quelle est la nation assez barbare qui ait osé dire à une autre, dans une proclamation, de se soulever contre son Gouvernement? Je n'en connais aucune. Les peuples se sont battus; ils ont disputé leurs droits; mais ils ont respecté les lois de la guerre, et non pas crié à la révolte. Le fléau le plus cruel pour un pays quelconque est une révolution. La France le sait par expérience. Sa révolution jeta dans presque toutes les familles la douleur et le désespoir, et sans un miracle des plus étonnans cette nation au-

CONTINUACION

de la Proclama del general Lacy.

Infeliz del que se atreva à oponerse à sus caprichos, pues le aguardan los calabozos, las bayonetas, y el veneno (21). Levantaos pues franceses contra este tirano extranjero que tan vergonzosamente os ha sujetado (22). ¿Dónde está vuestro valor, vuestra energía, vuestro en-

(21) Lo que Lacy llama caprichos, son órdenes reales. ¿Acaso conoce Lacy algun gobierno que dexé sin castigo al que se atreva à oponerse à sus mandatos? ¡Infeliz mundo, si estos delitos se dexasen impunes! En qué consistiría el orden, la justicia, el poder, y la fuerza nacional? En una absoluta é intolérable anarquía. Estas son las bellas máximas de nuestro Lacy, el qual debe ser tan bueno, que todavía dé regalos à los que se atrevan à oponerse à sus caprichos. Sin embargo no podemos ménos de recordarle, que en una de sus proclamas, dijo altamente que con el que no le obedeciese, *usaría de una severidad hasta aquí poco conocida.* De ese caballero, si, que se puede decir con razon: *Infeliz del que se atreva à oponerse à sus caprichos, pues le aguardan los calabozos, las bayonetas y el veneno.* En efecto quando él proyecta, quanto dispone, no son más que caprichos, delirios, locuras, y despropósitos.

(22) ¿Qué expresiones tan nobles para la pluma de un general! ¡Muy dignas en efecto de un cabecilla, de un jefe de bandoleros! *Levantaos* dice! ¿Ha pensado bien Lacy el valor de esta expresion? ¿Que nación ha babido, por bárbara que fuera, que se arroja à proponer à la otra en sus proclamas el levantamiento contra su gobierno? Ninguna à la verdad. Se han combatido, se han disputado los derechos; pero estos se han confiado à las artes de la guerra, no à la sublevacion. La revolucion es el azote mas cruel que puede tener un país. La Francia lo ha experimentado: y despues que ella ha llenado de desolacion y quebranto à casi todas las familias de aquella nacion; despues que sin

cet enthousiasme qui autrefois avait étonné l'Europe entière : (23) Faites voir que vous êtes encore dignes du nom français (24) ; commencez à ne plus céder votre sang (25) ; que

tait être peut-être entraîné dans le cabot. Mr. Lacy propose cependant à la France de renouveler ces scènes affreuses et terribles qui affligèrent si cruellement l'humanité. Les français lui rendront des actions de grâces pour l'excellente proposition qu'il leur fait. Se soulever ! après vingt années de chagrins continuels ! et contre qui ? contre ce héros qui par de constants efforts est venu à bout de leur faire oublier ce temps de mort et de malheur.

(23) La valeur, l'énergie, l'enthousiasme des français ne consistent aujourd'hui qu'à servir fidèlement l'Empereur Napoléon. Ils veulent rester tranquilles dans le sein de leur patrie, et guerriers au dehors. Ils veulent éterniser le nom français et la gloire de leur souverain, en combattant avec loyauté, en attaquant les places fortes, en se couvrant par là d'honneur et de victoires. Jamais cette généreuse nation n'en a donné des preuves plus brillantes. Jamais l'Europe ni l'Univers entier n'avait vu tant de faits héroïques, tant d'intépidité, tant de courage.

(24) Est-ce en se soulevant contre un souverain qui a jusqu'à présent mérité toute leur confiance qu'ils s'en rendraient dignes ? Est-ce en se révoltant contre cet homme d'état qui sait se moquer et déjouer tous les calculs et tous les projets de l'orgueilleuse rivale du continent ? Voilà un magnifique éloge que fait Mr. Lacy des français, lorsque pour les porter à combattre la plus ingrate trahison, il leur dit que par là ils se rendront dignes du nom français !

(25) Ils le versent avec joie, car ils savent qu'en combattant pour la destruction de l'influence des anglais, ils cimentent le bonheur de leur patrie, et rapprochent le terme d'une paix générale. C'est pour cela qu'ils se battent, qu'ils travaillent et qu'ils versent leur sang. Combattre l'Angleterre est rendre service à la patrie. Napoléon est-il le seul ennemi des anglais, la France en général les hait. Cette inimitié, cette rivalité existe depuis plusieurs siècles. Combien de temps n'y a-t-il pas que le savant Chaptal, dans son *essai sur le perfectionnement des arts chimiques en France*, a dit : « Le pouvoir colossal de l'Angleterre repose sur la prospérité de son commerce ; mais elle déchoira dès qu'une paix générale appellera toutes les nations à entrer en concurrence avec elle. Cette terrible vérité, sans cesse présente à l'esprit de la domination du gouvernement britannique, dirige toute sa politique. Ce n'est pas tant à

rusiasmo, que en otro tiempo han pasado la Europa entera (23). Dad á conocer que todavía soys dignos del nombre francés (24). Comenzad á no cederle vuestra sangre (25). Los

un portentoso esfuerzo se habría talvez sumergido en un abismoso caos de indistinción... ¡ El Sr. Lacy propone á los franceses la renovación de las terribles y lastimosas escenas que tanto affligieron á la misera humanidad ! Sin duda debe de quedarle infinitamente reconocida la Francia á vista del excelente convite que le hace. ¿ Levantarse ! Despues de veinte años de incesantes desgracias ! ¿ Y contra quien ! Contra el heroe que logró cortarlos con el mas heroico esfuerzo.

(23) El valor, la energia, el entusiasmo de los franceses está en servir lealmente á un Emperador como Napoléon. Está en mantenerse pacíficos en lo interior, y belicosos en lo exterior. Está en arrojarse á los combates, en asaltar castillos, en llenarse de triunfos y victorias, eternizando el nombre francés, y la gloria de su Soberano. Jamás dieron de ello mas brillantes pruebas, los leales y esforzados franceses. Jamás pasaron tanto la Europa y el mundo entero, con los heroicos rasgos de su intrépida y valentia.

(24) ¿ Y esto lo harian levantándose contra el Soberano que ha logrado hasta ahora toda su confianza ? ¿ Lo harian rebelándose contra aquel estadista, que sabe burlar y destruir todos los cálculos y proyectos de la orgullosa rival del continente ? ¡ Bellísimo elogio hace de los franceses el Sr. Lacy, quando para excitarles á un crimen como el de la mas ingrata rebelion, les dice que con ello se harán dignos del nombre francés !

(25) Se la ceden gustosos ; pues saben que pelando para destruir el influxo inglés, cimentan la dicha de su patria, y acoran el plazo que hay entre las actuales guerras, y una paz general. Por ella trabajan, por ella pelean, por ella derraman su sangre. Pelear contra la Inglaterra, es hacerlo por la patria. ¡ Acaso es Napoleón el enemigo de los ingleses ! Lo es la Francia toda ; y esta enemistad, esta rivalidad existe desde muchos siglos. ¿ Quanto tiempo hace que el sabio Chaptal en su *ensayo sobre la perfeccion de las artes químicas en Francia* dixó : « El poder colossal de la Inglaterra descansa sobre la prosperidad de su comercio ; pero esta vez precipitará el mismo día que la paz general llame todos los pueblos á concurrir con ella. Esta terrible verdad, presente siempre al espíritu dominador del gobierno británico, dirige toda su política : no es tanto á nuestra constitucion como á nuestro comercio que ella

les conscrits qui passent les Pyrénées (16).

(La suite à demain.)

» notre constitution comme à notre commerce » qu'elle fait la guerre et seulement pour l'é- » couler à sa naissance, elle couvre d'or et de » sang le reste de la terre ». L'opinion de ce » savant, à qui la France doit tant, et suffisante » pour prouver que les français sont bien de cé- » der leur sang à celui qui fait tant d'efforts pour » détruire ses uniques rivaux et ses antagonistes.

(16) Le remplacement annuel des troupes se fait en France par le moyen d'une conscription basée sur des principes bien établis, et où règne la plus rigoureuse égalité. Celui de l'insurrection espagnole se fait par le moyen de *quintas* où il ne règne aucun ordre, et qui tombent toujours sur les pauvres, sur ceux qui n'ont point de protections. De là vient qu'en France on forme des armées régulières, tandis que dans l'Espagne insurgée on a des soldats pareils à ceux qui étaient en Catalogne dans le temps de *las doublet*, c'est-à-dire, que chez les premiers on ne voit que des personnes honnêtes et décentes, et chez les autres ce ne sont que des gueux, des vagabonds, des hommes en général sans éducation et sans principes; joignons à cela le peu de tactique, le manque de discipline, le relâchement dans leurs devoirs, le désordre dans les usages militaires, et nous devons convenir que la mauvaise conduite des uns égaille sur ceux qui eussent été chez eux des bons et honnêtes citoyens. D'après ces vérités, qui osera ne pas avouer que Mr. Lacy fait aux conscrits français une proposition qui mérite le plus parfait mépris? Il les invite à désertir, et que gagneraient-ils à s'encôler sous ses drapeaux? Après avoir trahi leur patrie, quel honneur gagneront-ils chez des insurgés? En s'associant à des bandits, ils perdraient les fruits de leur éducation. Loin de pouvoir aspirer à la décoration de la légion d'honneur; loin de pouvoir attendre un avancement militaire; loin de pouvoir espérer de jouir d'une fortune brillante, récompense du courage, comme ont acquis plusieurs soldats français; ils ne devraient plus penser à la douce idée de jouir un jour de embrassements paternels, et de terminer leurs jours dans le sein de leur famille, au milieu de leurs amis et de leurs parents. Au contraire ils se verraient insultés et poursuivis sans cesse; ils n'auraient aucun endroit pour pouvoir se réfugier; partout le souvenir de leur crime se présenterait à eux; les remords et la crainte d'une juste punition les poursuivraient en tous lieux, le désespoir s'emparerait de leurs âmes, et le mépris des insurgés même pour lesquels ils auraient déserté, serait le coup le plus poi-

conscrits que se passent à la otra parte de los Pirineos: (16).

(Se continuará.)

» vince la guerra: y solo para ahogarla de raíz, » cubrir de oro y de sangre el resto de la Euro- » pa. » La opinion de este sabio, à quien tanto » debe la Francia, es una garantía de lo bien que » se emplean los franceses, cediendo su sangre al » que tanto se desvela para aniquilar sus únicos » rivales, y antagonistas.

(16) El armamento anual de tropas se ejecuta en Francia, mediante una conscripcion arreglada por principios establecidos, en los que reyna la mas rigurosa igualdad. El de la insurreccion española, se hace por medio de unas desordenadas quintas, en las que salen sorteados los que no tienen dinero ó influjo. De esto nace que en Francia se forman ejércitos regulares: y que en la España insurgente, son los soldados iguales à los que hacia Cataluña en tiempo de *las doublet*. Es decir lo uno corteza de porción decentes y honradas; pero lo otro de pedibiceros, vagos, y gente por la mayor parte sin educacion ni principios. Juntese à esto la mala táctica, la indisciplina, la relajacion y desorden de costumbres militares, y no podremos ménos de convenir en que la mala conducta de los unos, se pega à los que en su casa habrian sido buenos, y honrados ciudadanos. Dado esto por seguro, ¿quien no dirá que el Sr. Lacy hace un ofrecimiento à los conscritos franceses, digno del mas execrable desprecio? Les convida à que se pasen con él, ¿Y que ganarían con hacerlo? Despues de haber sido traidores à su patria, ¿lograrán honor alguno en las banderas insurgentes? Juntándose con bandidos, perderían los buenos principios de su educacion, y lejos de poder aspirar à las decoraciones de la legion de honor, lejos de poder licongearse de ascensos militares; lejos de prometerse una fortuna brillante, premio del valor, como han logrado muchísimos soldados franceses; tendrían que abandonar para siempre la grata idea de volver algún dia à los brazos paternos, y terminar su vejez en el seno de su familia entre amigos y parientes. Se verían acosados, perseguidos siempre sin tener parage alguno de seguridad. En todas partes les acompañaria la memoria del crimen cometido, el remordimiento, el temor del castigo. La desesperacion se apoderaria de sus almas; y el desprecio de los mismos insurgentes con quienes se habrian pasado, fuera el mayor azote que jamas les desampararia. He aquí lo que ofrece Lacy à unos conscritos que saben plenamente que obedeciendo à la superior ley de servir la pa-

gnant pour eux. Voilà ce que Mr. Lacy offre à des conscrits qui savent parfaitement qu'en obéissant à l'impérieuse loi qui leur prescrit de servir la patrie, ils vont se joindre à des camarades qui ne leur inspireront d'autres maximes que celles que dictent l'honneur et l'héroïsme; qui les dirigeront dans le sentier de la gloire; qui leur apprendront toutes les vertus militaires, et enfin qui ne pourront jamais leur conter l'histoire d'un défaire, parce qu'ils ne savent point ce que c'est que la lâcheté et l'insubordination. Voilà une fidèle peinture des régiments français, et leurs ennemis mêmes l'ont confessé mille fois. Y a-t-il quelque conscrit qui veuille changer l'honneur de servir parmi ses frères, à la honte de s'entôler sous les étendards des ennemis de son pays?

ria, van à juntarse con unos compañeros que no les inspirarán otras máximas que las dicta el honor, y el heroísmo: que les enseñarán todas las virtudes militares; y que en fin no sabrán contarles la historia de derrota alguna, por ignorar lo que es la cobardía y la insubordinación. Esta es la pintura fiel de los regimientos franceses, cosa que la han confesado mil veces sus mismos enemigos. ¿Y habría entre los conscritos hombre alguno que quisiese trocar el honor de servir entre sus hermanos, para alistarse bajo las banderas de sus contrarios?

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la Casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 16 del corriente, executado con la debida formalidad hoy día de la fecha en dicha Casa, ha salido lo siguiente:

Lotes.	Números.	Subjectos premiados.	Premios.
1.º	2977	La Sr. Dñmoge de Rams, p. y v. La noya de casa al Sabatè, con otras refias.	15 libras catal., una arroba de bacalao, otra de arroz.
2.º	673	Pedro Tortorats, p. y v. A. S. y F. con rúbrica. .	Un cerdo.
3.º	933	Jayme Ballesté, Barcelona.	Idem
4.º	1159	Juan Bautista Larnaca, con otras letras.	Idem

Los Interesados acudirán à recoger sus respectivos premios à la dicha Casa de Caridad de 10 à 12 de la mañana.

El Muy Ilustre Ayuntamiento gozoso en ver quanto se interesa el Pueblo à favor de los pobres que se abriguen en la misma Casa, abrirá mañana otra Rifa, à un real de vellon por cédula, que se cerrará el Lunes próximo, día 30 de Marzo; en la que ganarán los Jugadores, quatro premios à saber:

- 1.º de 25 libras catalanas, y un Cordero.
- 2.º de Idem. Idem.
- 3.º de Idem. Idem.
- 4.º de 100 libras catalanas, y un Idem.

Barcelona à 23 de Marzo de 1812.

Le public est prévenu que l'hôtel de la Dorada, qui étoit à la rue de l'Hôpital, vient de se changer à la rue des Escudellers, numéro 55.

Se previene al público que la fonda de la Dorada, que antes estaba en la calle del Hospital, se ha mudado ahora en la calle dels Escudellers, n.º 55.

Servicio.

Un joven español, que tiene buena letra y sabe de cuentas, y un poco de hablar francés, busca algunos muchachos para enseñarles de escribir y cuentas, ó bien alguna casa para servir en cosa decentes, darán razon de él en el 1.º piso de casa Tudó, en la calle de los Encantes. En el mismo piso se admitirán niñas para enseñarles à hacer medias, redecillas &c.

Nodrizas.

Quien necesita de una Nodriza de 21 años de edad, y la leche de 5 meses, podrá acudir en la calle de la Espascria, casa n.º 4, que darán razon.

En la calle den Robador, casa núm. 4, darán razon de una Nodriza viuda, cuya leche es quince dias.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.